

# Les archives de la RTBF dévoilées au grand public

**HISTOIRE** Elles ont été inventoriées pour la période s'étendant de 1928 à 1985

► On y trouve la retranscription des journaux parlés de l'après-guerre.  
► Elles témoignent des pressions exercées par le monde politique.

Elles dormaient pour certaines d'entre elles depuis plus de cinquante ans dans le dédale des caves des Archives générales du royaume (AGR). Non classées, donc inexploitable. Aujourd'hui, elles révèlent tous leurs secrets. Les archives de la RTBF et de son ancêtre l'INR sont désormais accessibles au grand public. Elles viennent d'être inventoriées. Au total, plus de 400 mètres d'archives couvrant la période 1928-1985 s'ouvrent aux historiens, aux passionnés de télévision et de radio, aux étudiants en journalisme... Et ce n'est pas fini, puisque 250 mètres d'archives vont encore être inventoriés prochainement et que 200 autres mètres attendent encore leur transfert du boulevard Reyers aux AGR.

L'un des intérêts principaux de ces archives est sans conteste les retranscriptions écrites des journaux parlés d'après-guerre (1945-1960) dont on avait perdu

toute trace. La Sonuma, qui a numérisé et conserve les archives audiovisuelles de la RTBF, ne les a pas car les bandes magnétiques sur lesquelles ces journaux parlés étaient enregistrés étaient systématiquement réutilisées pour d'autres émissions, vu leur coût élevé. « *Le fonds présente aussi beaucoup d'intérêt du point de vue de l'histoire du Congo* », explique Flore Plisnier, l'archiviste qui a classé pendant un an ce fonds. On y retrouve les textes d'émissions à destination des colons mais aussi des colonisés en diverses langues telles que le swahili, le lingala... Des textes qui en disent long sur la mentalité des colons et sur la propagande développée à l'intention des populations locales. Plus anecdotique, on retrouve aussi les conduites d'émissions phares de la RTBF comme « *Visa pour le monde* » ou « *Le Jardin extraordinaire* ». L'occasion de tout savoir sur la manière dont l'émission était préparée d'un point de vue pratique (décor, accessoires, minutage...). Il ne fallait rien oublier, y compris un bon morceau de viande lorsque, sur le plateau du « *Jardin extraordinaire* », un fauve était invité...

Les plus anciens documents du fonds nous replongent aux tout débuts de l'histoire de la radio : en 1928, deux ans avant que l'INR (Institut national de radio-

diffusion) ne voie le jour. Il s'agit de documents concernant Radio Belgique, une radio privée qui avait été lancée par les fabricants de TSF. On peut aussi admirer les plans et les vues de façades du superbe bâtiment Art déco qui abritait l'INR, place Flagey. Ces documents d'avant-guerre sont néanmoins plutôt rares. « *La bonne conservation des archives papier n'a jamais été une priorité à la RTBF*, explique Flore Plisnier. *On mettait plus l'accent sur la conservation des archives audiovisuelles. Et puis il y a eu des dégâts suite à la guerre, suite à un incendie en 1978. Beaucoup de choses ont été perdues.* »

**On retrouve les conduites d'émissions comme « Visa pour le monde » ou « Le Jardin extraordinaire »**

Le gros du fonds se rapporte au mandat de l'administrateur général Robert Wangermée (1960-1984) qui entretenait une relation étroite avec l'homme fort du PS, André Cools. En se replongeant dans sa correspondance et dans les PV des conseils d'administration de l'époque, on peut voir la façon dont la RTBF concevait sa mission de service public et les relations parfois tendues qu'elle entretenait avec le monde politique. On retrouve trace des

pressions qu'exerçait celui-ci pour déprogrammer certaines émissions, pour influencer tel débat... « *mais aussi de nombreuses illustrations de la volonté de la RTBF de rester la plus indépendante possible que ce soit vis-à-vis de courants moralistes qui s'offusquaient du contenu de certaines émissions ou vis-à-vis du monde politique* », explique Flore Plisnier. Celle-ci vient de terminer une thèse de doctorat consacrée à l'histoire de la RTBF entre 1960 et 1977, exploitant pour la première fois ces archives (à paraître bientôt). La mise en cause de l'objectivité de l'information diffusée par le service public culmine dans les années 70, époque marquée par un climat de crise (les grandes grèves dans le Limbourg, le choc pétrolier). Le monde politique reproche à la RTBF d'être trop à gauche, de ne pas présenter les choses sous un angle favorable au gouvernement. Les PV des réunions entre rédacteurs en chef et management témoignent de la vigueur des débats internes sur la manière de couvrir l'actualité, les limites à ne pas dépasser en vue de ne pas alimenter un peu plus ces critiques... Des débats pas très éloignés de ceux qui agitent encore régulièrement la RTBF aujourd'hui. ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER